

COMMUNICATION DE M. GEORGES HASSE.
ANVERS PENDANT LA PÉRIODE ROMAINE.

Après avoir livré à la science archéologique une si belle moisson de documents pour la période néolithique robenhausienne, il semblait que le sous-sol d'Anvers eût encore à nous révéler des trésors pour l'époque de l'occupation romaine.

Mais la période de l'occupation romaine marque pour Anvers une époque de transformation : c'est alors que nous voyons le cours de l'Escaut se régulariser; la vie sur le territoire d'Anvers n'est possible que sur certains points surélevés.

Bien des auteurs ont cru qu'une chaussée romaine avait passé par Anvers et que les premières digues construites avaient suivi son tracé; aucune découverte n'est cependant venue pour confirmer pareille hypothèse.

L'époque romaine elle-même peut-elle être caractérisée par des vestiges nettement romains? L'ensemble des objets trouvés se rapporte plutôt à l'époque gallo-romaine, comme nous allons le voir.

La première découverte d'objets d'époque romaine date de 1604; en 1604, l'abbaye de Saint-Michel, désireuse d'agrandir son église (ce bâtiment se trouvait au quai Saint-Michel actuel, à l'endroit qu'occupait plus tard le bastion Saint-Michel), fit faire des fouilles pour établir des fondations de murs; ces fouilles mirent au jour une série d'objets constituant un ensemble extrêmement intéressant et démontrant qu'un cimetière gallo-romain avait existé à cet endroit.

Les chroniqueurs du temps prétendent qu'à cet endroit existait jadis une tour romaine; mais aucun document digne de foi n'est venu confirmer ces dires.

L'ensemble de cette trouvaille comprenait :

1. Un petit sarcophage (fig. 1) en marbre rose, haut de 2 pieds, large et long de 1 pied; un couvercle en marbre rose le fermait.

La face antérieure était ornée de deux colonnes supportant entre elles une porte surmontée de deux colombes et au-dessus une inscription donnant les noms des deux personnes dont les ossements se trouvaient à l'intérieur (fig. 2, 3, pl. IV).

Le couvercle était orné d'un fronton décoré de deux colombes (fig. 1). Lors de l'ouverture du sarcophage on trouva, à l'intérieur, les cendres de Voluntilio Sophro et de Voluntilia Rodine, au-dessus desquelles se trouvaient leurs bustes en marbre, un petit lacrymatoire en albâtre et plusieurs lampes dont le bec était noirci par l'usage :

Une lampe en terre rouge à figure de lion (fig. 8) et une autre en terre rouge à figure humaine (fig. 7), signée : CTITISTCI;

2. Deux vases allongés, en albâtre (fig. 6, 5);

3. Six lampes, quatre en terre grise, deux en terre rouge, toutes de formes et de modèles différents (fig. 10 à 15);

4. Deux cruches en terre grise (fig. 17, 18);

5. Deux vases en terre grise, non ornés (fig. 8', 8'');

6. Un vase en terre grise à bords ornés (fig. 16);

7. Une plaque en marbre, 6 pouces de long et 8 pouces de haut, portant l'inscription :

D. M. TURPILIAE
NEBRIDI TURPILIUS
MARTIALIS LIBERTAE
NENE MINUS FECIT

8. Une pierre grise carrée, longue et large de 1 pied et épaisse de 2 pouces, portant l'inscription :

D. M.
CN. JVCL. CN. FIL.
DONATE — PRISCI
EXEQUO — PUBLIC.
ADJVTORIS
HARUSPICVM
IMPERATORIS
AIBANI

9. Une pierre quadrangulaire, longue de 15 pouces et haute de 7 pouces au milieu, et portant l'inscription :

M. FABI. FELIC. CUR.
CUM. M. AEMILIO
CRESTO
MONVMENTVM EX
PECVNIA SOCIORUM
XXXVI FECIERVNT
RAT. PAR. SOR. II LOCO XXVII

10. Une pierre longue de 10 pouces et haute de 4 pouces, portant une inscription dans un cadre orné (fig. 4) :

JVLIAE - C - L - ALME
C - JVLIVS - GERMINVS
ET - C - JVLIVS - CLARVS - PATER
MATRI - CARISSIMAE

L'ensemble de ces inscriptions présente de nombreuses fautes de transcription et, de plus, se ressent de l'influence gauloise; les colombes qui ornent la face antérieure du sarcophage sont déjà des symboles chrétiens, comme les premiers mots de chacune de ces inscriptions; leur interprétation est plutôt difficile et sujette à caution.

Le seigneur de Hemixhem, Phil. van Valckenisse, acheta aux ouvriers tous ces objets, lors de leur découverte; à sa mort, en 1618, ils passèrent dans les mains de son fils Philippe, secrétaire de la ville d'Anvers; celui-ci les échangea contre des médailles avec le marquis van Dynsen, baron de Duffel. La reine Christine de Suède, visitant Anvers, avait déjà emporté un des deux bustes en marbre pour en faire don au Pape, à Rome.

Tous ces objets ont disparu, sauf un tiers du couvercle du sarcophage, retrouvé dernièrement dans des déblais de vieux matériaux de construction derrière la sacristie d'une église de la province d'Anvers; ce fragment est déposé actuellement au Musée de l'Université, à Louvain.

Lors de la rectification des quais furent recueillis, en 1877, les n^{os} 1 et 2 ci-après.

1. Trois séries de vases, en terre grise, gallo-romains et faisant partie des collections du Musée du Steen, à Anvers (fig. 19 à 31).

2. Une fibule en bronze, non ornée, faisant partie des collections de M. Frans Claes, à Anvers (fig. 32).

3. Une fibule en bronze, un peu ornée, trouvée par moi-même

dans des dragages de l'Escaut, en 1908, et faisant partie des collections de M. Ed. Bernays, avocat, à Anvers (fig. 33).

4. Une série d'outils de pêche trouvés dans les fouilles du polder de Steenborgerweert, à Anvers (voy. pl. VI et pl. V, *La pêche dans la région d'Anvers*, in MÉM. DE LA SOC. D'ANTHROP. DE BRUXELLES, 1908).

Beaucoup d'autres objets ont été attribués à l'époque romaine ; presque tous ont disparu, et pour ceux qui sont encore conservés, rien n'indique le lieu de la découverte.